

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

UNE PALETTE DE MÉTIERS
AU SERVICE
DES PERSONNES ÂGÉES

L'ÉDUCATION
SE PREND AUX JEUX

SPACEJUNK : L'ART
FAIT LES MURS

TERRITOIRES

LE DÉPARTEMENT AVEC SES AGRICULTEURS



Samiracat - Photo: Martha Cooper



ÉDITO

AVEC NOS AGRICULTEURS

Comme chaque année, le Département sera présent au Salon international de l'agriculture, à Paris. Avec la chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques, nous y mettrons en valeur les produits emblématiques de nos territoires. Car cette grande célébration populaire est l'occasion de faire connaître au plus grand nombre la qualité de nos cultures, de nos élevages, de notre pastoralisme, de notre gastronomie, de la jeunesse qui irrigue et dynamise nos exploitations. Cette promotion est un vecteur indispensable de développement économique.

Au-delà des projecteurs de la capitale, le Département, en tant que collectivité solidaire de ses territoires, soutient les agriculteurs au quotidien. Il les aide à prévenir les risques sanitaires, à améliorer la qualité de leurs productions et à mieux respecter l'environnement. Le Département investit aussi dans l'avenir en donnant les coups de pouce nécessaires à l'installation des jeunes agriculteurs, si bien que les Pyrénées-Atlantiques demeurent l'un des départements de France les plus dynamiques dans ce domaine.

Enfin, le Département porte une attention toute particulière au pastoralisme, qui constitue la spécificité des Pyrénées-Atlantiques, qui en est la richesse. Nos bergères et nos bergers sont bien plus que des éleveurs, bien plus que les producteurs des fromages que le monde nous envie. Ils sont les représentants de notre culture et les gardiens de notre nature.

L'agriculture est dans nos modes de vie et elle est une source de vie. C'est pour tout cela que nous la défendons.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques

TERRITOIRE

LE DÉPARTEMENT SOUTIEN LES AGRICULTEURS

Pastoralisme, circuits courts, qualité des productions, jeunes agriculteurs, traitements sanitaires, ressources en eau, aménagements fonciers : le Département agit.

Kattalin Pommies avec ses vaches sur le plateau du Benou. Les Pyrénées-Atlantiques arrivent en tête des départements en nombre d'installations de jeunes agriculteurs.

C'est une petite exploitation familiale : une soixantaine de vaches gasconnes, 220 brebis tarasconnaises, 30 cochons noirs. Il y a deux ans, Kattalin Pommies a décidé de s'installer avec ses parents agriculteurs et de poursuivre à leurs côtés l'exploitation de la ferme familiale. Celle-ci se répartit sur deux sites : l'un en plaine, à Coarraze, l'autre en montagne, à Bielle.

Pour son installation, Kattalin Pommies a bénéficié de l'Aide jeune agriculteur (AJA) attribuée par le Département. « *Cela m'a permis d'aménager un point de vente directe de charcuterie, mais également d'acheter cinq truies et un verrat pour augmenter notre capacité de production* », raconte-t-elle. « *Mon objectif est d'arriver à 100 % de vente directe. Pour être rentable, au regard de la petite taille de nos troupeaux et du peu de terres dont nous disposons, il nous fallait un atelier de transformation à la ferme et compléter cette commercialisation par une activité touristique.* » Elle propose notamment des séjours de transhumance, des journées portes ouvertes, des repas à la ferme ou encore, l'hiver, des balades à raquettes. Un lien se crée avec les clients à qui sont expliqués les modes de production, comment sont élevés les animaux, comment ils sont soignés, quelle est leur nourriture. Sur ce mode de transparence et de confiance, les ventes suivent.

L'Aide jeune agriculteur constitue l'une des plus grosses lignes budgétaires départementales en matière d'aide à l'agriculture. « *C'est un bel exemple qui illustre notre volonté d'être présents auprès de nos agriculteurs, malgré une législation contraignante* », explique le président du Département, Jean-Jacques Lasserre. Cet outil financier, par le biais de primes ciblées, permet d'orienter les soutiens,



Le Département accompagne les producteurs dans la recherche de qualité.

JEUNES : LE 64 EN TÊTE DES INSTALLATIONS

Les Pyrénées-Atlantiques se placent chaque année parmi les tout premiers départements de France pour le nombre d'installations de jeunes agriculteurs. En 2017, elles se classaient ainsi troisième avec un total de 258 installations.



AU SALON AVEC LA CHAMBRE

Le Département sera présent au prochain Salon international de l'agriculture, du 23 février au 3 mars à Paris. Il y tiendra, avec la Chambre d'agriculture, un stand où seront mis en avant les producteurs. Nouveauté : le 64 mènera aussi une action de promotion collective des territoires pyrénéens, avec les Hautes-Pyrénées et l'Aragon.



11260 EXPLOITATIONS

Les Pyrénées-Atlantiques comptaient 11259 exploitations agricoles en 2013, selon les chiffres de la Chambre d'agriculture. Plus d'un tiers des exploitations sont spécialisées dans l'élevage ovins lait. Maïs et bovins viande constituent les autres grands piliers de l'agriculture départementale.

LE DÉPARTEMENT EST PRÉSENT AUPRÈS DES AGRICULTEURS, MALGRÉ UNE LÉGISLATION CONTRAIGNANTE

notamment vers les zones de montagne. Aujourd'hui, l'élevage d'ovins lait constitue environ un tiers des installations des jeunes agriculteurs du département. Un coup de pouce financier supplémentaire est également accordé aux jeunes exploitants qui créent de la valeur ajoutée en matière d'emploi ou de qualité de production.

« Soutenir les éleveurs de montagne »

Avec les jeunes agriculteurs, le pastoralisme est l'autre grande priorité du Département. « *Notre action a pour objectif de soutenir la subsistance de ces éleveurs de montagne tout en nous inscrivant dans un respect de l'environnement, les Pyrénées étant un patrimoine naturel commun que nous devons préserver et un outil de travail pour les femmes et les hommes qui y habitent* », met en avant Jean-Jacques Lasserre.

Pour répondre aux besoins spécifiques de cette agriculture de montagne, le Département active une large palette d'outils, notamment par le biais de son soutien aux structures qui travaillent au développement pastoral. Il aide ainsi à la construction et à la modernisation des cabanes où sont fabriqués les fromages. Il participe aux opérations d'hélicoptère et de « muletage » afin de transporter le matériel indispensable aux bergers dans les zones isolées. Il subventionne le matériel mécanique adapté aux fortes pentes : motofaucheuse, épandeur, andaineur... Le Département est également l'un des piliers financiers de la cellule pastorale des Pyrénées-Atlantiques qui accompagne les éleveurs. Cette structure se compose de techniciens de la chambre d'agriculture, du Centre départemental de l'élevage ovin d'Ordiarp et du lycée professionnel agricole d'Oloron-Sainte-Marie.

Le lien de proximité et de confiance entre acheteurs et agriculteurs est devenu crucial. « *Les consommateurs souhaitent légitimement de la qualité. Nos actions visent donc à aider les exploitants à répondre à cette demande tout en leur permettant de vivre de leur travail, ici* », résume Philippe Echeverria, conseiller départemental délégué à l'agriculture.

Pour les consommateurs, les signes officiels de qualité et d'origine (lire par ailleurs) sont des marqueurs essentiels



Au travers de la démarche Manger bio&local, labels et terroir, le Département développe les circuits courts, sécurise les débouchés des producteurs et développe une restauration collective de qualité.

de confiance. « *Ils témoignent du savoir-faire de nos territoires et sont une condition de leur développement économique* », analyse Philippe Echeverria. Le Département accompagne ainsi les opérateurs agricoles dans leur démarche d'obtention de labels. Rappelons que les Pyrénées-Atlantiques se placent déjà très bien en la matière. L'an dernier, elles sont revenues du

Salon international de l'agriculture de Paris avec 67 médailles, arrivant en tête des départements.

Une alimentation et une eau saines

« *La qualité est une chose, mais encore faut-il trouver des débouchés commerciaux et les sécu-*

riser », pointe Charles Pelanne, vice-président du Département en charge du développement et de l'attractivité du territoire, et lui-même agriculteur. C'est tout le sens de la démarche départementale Manger bio&local, labels et terroir. D'un côté, elle contractualise les ventes de quelque 150 producteurs locaux à destination des services de restauration des collèges publics



Le soutien au pastoralisme est l'une des grandes priorités du Département.

UNE AGRICULTURE RECONNUE POUR LA QUALITÉ DE SES PRODUITS

La question de l'origine et du mode de fabrication des produits alimentaires est au cœur des préoccupations des consommateurs. Le Département consacre chaque année 250 000 euros de budget pour soutenir les agriculteurs et producteurs dans leurs démarches d'obtention des Signes officiels de qualité et d'origine (Siqo) : Agriculture biologique (AB), Appellation d'origine contrôlée (AOC), Indication géographique protégée (IGP), Label rouge (LR), Spécialité traditionnelle garantie (STG).

Aujourd'hui, on compte plus de 5 500 opérateurs (producteurs, transformateurs, conditionneurs) qui bénéficient de l'un de ces signes de qualité dans le département. Les trois derniers Siqo obtenus par produit sont l'AOC porc Kintoa, l'IGP Sel de Salies-de-Béarn et le Label rouge Piment doux du Pays basque et du Seignanx.

du département. De l'autre côté, elle offre aux élèves une alimentation qui monte en gamme. Ce dispositif continue aujourd'hui de s'étendre, notamment vers les Ehpad, les écoles primaires et les crèches.

Autre clé d'une alimentation saine : l'eau. On sait que les pratiques agricoles n'ont pas toujours été très regardantes. Pour aller vers un allègement des traitements de l'eau potable, des efforts sont déployés depuis des années par le Département. Ces actions sont menées en partenariat avec l'Agence de l'eau Adour-Garonne, établissement public d'Etat qui finance les projets de gestion globale du bassin versant, et l'Institution Adour, syndicat mixte interdépartemental notamment dédié à la préservation des ressources hydrauliques agricoles.

Les indices de pollution varient en fonction des zones géographiques et des structures géologiques dans lesquelles sont puisées les eaux de consommation. Depuis 2008,



Paysages agricoles. Le Département dispose d'une compétence foncière qui lui permet d'optimiser les structures des exploitations.

un Plan d'action territorial (PAT) a été mis en place dans la plaine alluviale du gave de Pau, soit une bande allant d'Artix à Lestelle-Bétharram. Il est porté par les syndicats d'eau qui puisent dans cette nappe. Cinquante communes et leurs agriculteurs y sont notamment associés. « *Nous participons à ce plan afin d'améliorer la qualité de l'eau potable servie aux habitants, mais aussi pour permettre le développement d'une agriculture biologique qui ne va pas sans le respect de normes exigeantes* », explique Charles Pelanne.

Le Département finance également Agro Réseau,



PAROLE D'ÉLU

« **L'agriculture est dans les gènes de notre département. Nous ne devons pas perdre ce patrimoine qui est culturel et économique. L'agriculture est une chance de développement qui profite à tous car elle ne s'arrête pas à la limite des champs ou à la clôture des élevages. Le pastoralisme, l'agrotourisme, la gastronomie, la qualité de vie qui y sont liés sont des atouts pour l'attractivité de nos territoires. Pour ces raisons, le Département soutient tous les agriculteurs des Pyrénées-Atlantiques. Avec un vaste panel d'actions qui va du soutien à l'installation des jeunes agriculteurs à la gestion foncière, en passant par la qualité de l'eau et la prévention sanitaire.** »

Philippe Echeverria,
Conseiller départemental d'Ustaritz-Vallées de Nive et Nivelle, délégué à l'agriculture



Le Département est un acteur de la gestion des ressources hydrauliques à destination agricole et travaille à l'amélioration de la qualité de l'eau potable pour les usagers.

réseau d'échanges entre agriculteurs sur la fertilité des sols, la gestion des intrants, les couverts végétaux, l'agroforesterie... le génie végétal constituant le seul moyen durable d'assurer une régénération des terres et une régulation efficace des cycles de l'eau.

L'outil foncier

Autre outil départemental d'importance : l'aménagement foncier agricole et forestier. Il est automatiquement activé dès lors que des propriétés agricoles sont affectées par la construction d'ouvrages publics : aéroports, autoroutes, déviations, barrages, lacs collinaires, etc. Obligation est alors faite au maître d'ouvrage de réparer les dommages engendrés. Pour sa part, le Département intervient ici afin de proposer un nouveau découpage parcellaire cohérent. Au-delà de ce type de procédure induite, toute commune peut demander au Département une étude d'aménagement foncier afin d'optimiser les structures des exploitations agricoles.

Enfin, pour faire face à l'étalement des villes et préserver les zones agricoles, le Département dispose depuis 2005 de la compétence Périmètres de protection et de mise en valeur des espaces agricoles et naturels périurbains (PAEN). Ces PAEN permettent de sécuriser les zones de culture en les préservant de manière définitive. « *Tous ces outils fonciers présentent non seulement un intérêt considérable pour les agriculteurs, mais aussi pour toutes les communes et pour l'environnement de manière générale* », résume Charles Pelanne.

Cependant, tout commence par la santé. Dans la vaste boîte à outils départementale, l'action sanitaire représente ainsi le plus gros poste de dépense agricole. Comme le rappelle Philippe Echeverria, « *elle bénéficie à tous les éleveurs, via notre important soutien aux groupes de défenses sanitaires* », organismes chargés de prévenir l'apparition, la propagation ou l'aggravation des maladies. Aucune espèce d'élevage n'est oubliée, jusqu'aux truites et aux abeilles. ■

LES LABELS TÉMOIGNENT DES SAVOIR-FAIRE DE NOS TERRITOIRES